

La Grande-Bibliothèque-Honteuse-Mouillée A-La-Cyprine-Humide



Création 22-27.09 2026 - Arsenic, Lausanne (CH)

10-12.12.2026 - Théâtre de l'Usine, Genève (CH)

Léa Katharina Meier

Avec Alina Arshi et Mayara Yamada

1. Présentation du projet

Dans une bibliothèque trempée et très spéciale, trois livres incarnés - par Alina Arshi, Mayara Yamada et Léa Katharina Meier - vous invitent à une aventure cringe et douce au sein de leur archive de sentiments. Vous y rencontrerez des aspirateurs d'émotions, des livres du plaisir dans le placard, des chiennes incontinentes, des enfants intérieurs, un frigo mécontent, des victimes très normales et bien d'autres personnages attachants et effrayants. Avec rire et fabulation, les livres de cette bibliothèque nous proposent d'aborder la honte comme une source de savoir et de potentielles futures jubilations. La Grande-Bibliothèque-Honteuse-Mouillée-A-La-Cyprine-Humide est un conte merveilleux et grotesque qui plonge dans les liens entre mémoire traumatique et fiction. Désobéissant à ses propres règles, cette bibliothèque s'amuse à avancer à un rythme entre rêve, inconscient et cauchemar, et pose un regard critique et joueur - parfois méchant et cruel - sur les normes et la morale des structures d'autorité, telles que les archives, l'école, la famille ou encore l'hétérosexualité. L'univers esthétique de la pièce (costumes, décors et personnages) est pensé à partir de la pratique du dessin de Léa Katharina Meier.

Après une première étape de travail présentée lors de la résidence Roma Calling à l'Institut suisse et au Short Theater Festival à Rome en 2024, La Grande-Bibliothèque-Honteuse-Mouillée-A-La-Cyprine-Humide (environ 80 minutes) sera présentée sous sa forme finale en coproduction lors de 6 dates du 22 au 27 septembre 2026 à l'Arsenic à Lausanne, puis au TU-Théâtre de l'Usine à Genève du 10 au 12 décembre 2026.



« Le récit d'un fou, ce n'est pas de l'histoire. »

Dipesh Chakrabarty, Subaltern studies

La honte est ici spécifiquement abordée par le prisme des violences sexistes et sexuelles, notamment intrafamiliales, et interroge l'influence d'un climat incestuel sur la construction intime des limites corporelles et de la morale, du juste et du faux, du bien et du mal, de la notion de victime ainsi que de la vision d'une dite normalité. En effet, l'inceste traverse un grand nombre d'histoires familiales et sa passation sous silence opère souvent comme une normalisation de la violence. La pièce propose de traiter cet état de trouble entre réalité et fiction, que provoque la mémoire traumatique, de manière performative et, ainsi, de l'incarner corporellement pour mieux le comprendre et le dépasser.

La Grande-Bibliothèque-Honteuse-Mouillée-A-La-Cyprine-Humide interroge et se joue des systèmes et normes qui décident ce qui est un bon et un mauvais savoir, une haute et une basse culture, un désir juste ou un désir faux, ce qui reste inscrit dans l'Histoire ou ce qui en est effacé. D'autre part, la pièce porte une attention particulière à l'abjection, à l'infamie, à la saleté et au dégoût associé au bas du corps, jouant ainsi avec l'idée de ce qui est bas et de ce qui est haut pour secouer joyeusement cet ordre d'idée. La pièce développe un rapport sensible et poétique à la mémoire et aux sentiments et interroge la pertinence de la constitution de nos archives, de nos histoires et pratiques mémorielles sur des critères de savoirs et de rationalité. Elle tourne donc au grotesque des systèmes de savoir autoritaire tout en profitant d'utiliser à son profit l'autorité d'une bibliothèque et le silence qui lui est d'habitude associé comme un dispositif scénique, une trame narrative de fond et pour développer son rapport au public.

Par un travail de recherche scénique qui revendique la connexion à la richesse et la diversité de nos mondes enfantin et leur pouvoir salvateur et transformateur, l'univers esthétique et textuel permet d'engager une réflexion sur l'adultisme et la protection des droits des enfants, nous reconnectant ce faisant avec nos « enfants intérieurs ».



2. Axes de travail

«Oh non, ma tête, oh non ma bonne caboche, oh non mon petit monde à moi! Pourquoi est-ce que je me la suis coupée? Je ne sais pas où la mettre, elle est lourde. Vous avez bien un peu de place chez vous pour mettre ma tête quelque part non? Au grenier, dans la cave, au fond d'un placard ou même dans votre salon? S'il vous plaît, s'il vous plaît, prenez ma tête à la maison. »

Extrait de La Grande-Bibliothèque-Honteuse-Mouillée-A-La-Cyprine-Humide, 2026

2.1 Ecriture

Le placard comme ligne dramaturgique

Le placard, dans lequel on devrait se cacher en tant que personne queer et duquel on devrait également visibiliser notre sortie, est souvent considéré comme un espace négatif car associé au secret, au silence, au mensonge et donc à la honte. Dans La Grande-Bibliothèque-Honteuse-Mouillée-A-La-Cyprine-Humide, la honte est approchée en tant que connaissance et expérience que l'on fait du monde. Comme si en entrant dans un placard, nous pouvions y trouver une bibliothèque pas seulement faite de honte mais aussi de connaissances, savoirs et mémoires à partir de ce sentiment. Au sein de la pièce, nous nous intéressons donc au placard comme la métaphore d'un monde - parfois enfantin, magique et poétique - qui s'ouvre à nous et l'utilisons comme ligne dramaturgique. Dans ce placard imaginaire, la violence habituelle du silence et du secret est utilisée pour libérer la parole, créer des histoires et de la poésie, dans un renversement des mécanismes de silenciation.



«On retrouve le terme chez Saidiya Hartman qui forge la notion de critical fabulation dans le cadre d'un travail qui vise à déranger les éléments narratifs d'un événement ou d'une histoire pour imaginer ce qui aurait pu advenir. »

Rym Khene et Alice Laumier, Fables du trauma

Fabulation et poésie

En partant du principe que la mémoire et l'Histoire sont des fictions, la pièce porte une attention particulière et donne de l'espace à la fabulation des vécus de l'équipe artistique afin de pouvoir les transformer, les avaler et les digérer. Ainsi, la langue est utilisée comme outil de fabulation portant autant sur nos expériences vécues, nos mémoires traumatiques que sur la forme du conte et celle théâtrale. Ceci constituant un univers textuel poétique et merveilleux capable de toucher intimement le public. La Grande-Bibliothèque-Honteuse-Mouillée-À-La-Cyprine-Humide utilise le rire et la fabulation comme des possibilités pour sublimer les sentiments de honte et de morale et ainsi se réappropriier les narrations autour des violences vécues.



2.2 Mise en scène

« Le rire n'est cependant pas seulement un acte de résistance et d'opposition mais une tentative d'invention de nouveaux espaces et de nouvelles perceptions. »

Xavier Lemoine, Naissance des comiques gays et lesbiens américains : le rire queer comme performance esthétique-politique

Interprétation et performativité

Inspirée par des techniques théâtrales tel que le Playback Theater ou le théâtre forum, qui utilisent le vécu des interprètes ou des spectateurices pour les raconter avec une autre perspective et parfois résoudre des situations passées par le travail scénique, le projet aborde le processus performatif et d'interprétation par le prisme du re-enactment. Ainsi, les trois performeuseux puisent dans leurs vécus, leurs mémoires afin de créer du commun, le transforment ensemble par une couche fictionnelle et l'ajoutent à la base textuelle déjà présente. La pratique clownesque, et les différentes relations au rire qui en découlent, sont également des éléments importants de l'interprétation.

Au sein de ce travail, nous explorons également des états d'abjection, de folie, de méchanceté et de rire dans une perspective de jubilation et d'exutoire. La folie et la maladie ont longtemps été associée aux personnes queer (et le sont à nouveau aujourd'hui). Nous nous intéressons donc à la pathologisation et la criminalisation comme stratégies de normalisation et de contrôle social et nous interrogeons sur comment les détourner au sein du travail d'interprétation pour atteindre des états incarnés de honte joyeuse. Pour ce faire, et ayant toujours la honte comme perspective, nous nous intéressons notamment à l'archétype de la lesbienne folle, à celui de la féminité grotesque et à la figure de la victime. Ces dernières sont utilisées pour la constitution du travail autour des personnages. Ce faisant, une corporalité et une voix propre à chaque livre-personnage sont développées.

Relation au public

Sara Ahmed, autrice et chercheuse anglaise, parle de la honte comme découlant d'une exposition de notre vulnérabilité et de la nécessité de la présence d'unx témoinx. Dans *La Grande Bibliothèque-Honteuse-Mouillée-A-La-Cyprine-Humide*, le public est le témoin nécessaire à l'expérience de honte. Il est également son réceptacle puisque dans le spectacle la honte et le malaise pourront toucher tout le monde, notamment en sollicitant la participation émotionnelle du public. La pièce s'attache à reproduire des dynamiques de pouvoir et d'autorité avec le public sous la forme d'un jeu. Elle évoque également ces systèmes normatifs communs et quotidiens que beaucoup ont traversé, comme celui de l'école. En créant un mécanisme simple d'identification et de questionnement au sein du public ainsi qu'un espace pour faire émerger émotions, sentiments et poésie, l'envie est de „stimuler le désir du spectateur à transformer la réalité“ (Augusto Boal).

Equipe artistique

Léa Katharina Meier

Concept, écriture, accessoires, visuels et interprétation

Léa Katharina Meier est une artiste visuelle et performeuse. Sa recherche se concentre sur les notions de ridicule, d'abjection et de jubilation afin de créer un univers visuel et sensoriel qui embrasse le public. A partir de ses échecs intimes, elle souhaite développer un humour et une poésie lesbienne et sale. Sur scène, elle s'attache à incarner des émotions définies comme négatives comme une source de plaisir. Le conte, le corps comme archive, la féminité grotesque, la honte ainsi qu'un univers aux caractères enfantins sont des motifs récurrents au sein de sa pratique. Léa Katharina Meier a présenté son travail dans de nombreux espaces d'art, festivals, résidences et théâtres en Suisse, en France, en Italie et au Brésil. En 2021, elle reçoit les prix du public et du jury aux Swiss Performance Art Awards pour «Tous les sexes tombent du ciel», pièce présentée en 2025 lors de la Sélection suisse en Avignon (FR). En 23-24, elle est résidente de l'Institut suisse de Rome (IT).

Collaboration artistique et interprétation: Alina Arshi, Mayara Yamada.

Accompagnement artistique et à la mise-en-scène : Marlène Charpentié.

Dramaturgie : Adina Secretan.

Conseillerx à l'écriture : Nayansaku Mufwankolo.

Regards extérieurs : Camilla Paolino et Tatiana Baumgartner.

Musique et régie son : Charlotte Carteret.

Création et régie lumières, régie générale : Nidea Henriques.

Costumes : Safia Semlali.

Scénographie : Antonie Oberson.

Administration, diffusion et production : Artemisia Romano.

Laboratoire sur la honte : Emma Saba, Marcela Santander Corvalán, Camille Paolino, Adina Secretan, Léa Katharina Meier, Alina Arshi, Mayara Yamada, Marlène Charpentié, Lisa Laurent. Avec le soutien du fonds idéation du pourcent culturel Migros.

Photos de communication: Pauline Humbert.

Coproduction: Arsenic - Centre d'art scénique contemporain, Lausanne. Pré-achat :

TU- Théâtre de L'Usine, Genève. Soutiens : Ville de Lausanne, Canton de Vaud, Loterie Romande, Fondation Leenaards, Istituto Svizzero di Roma.

Partenariats : Théâtre Saint-Gervais, L'Abri, Genève.

Bibliographie

Ahmed Sara, *The Cultural Politics of Emotion*, Edinburgh University Press et Routledge, 2024

Allison Dorothy, *L'histoire de Bone*, Christian Bourgois Éditeur, 1992

Basaglia Franco, *Psychiatrie et démocratie conférences brésiliennes*, Eres, 2007

Cvetkovich Ann, *An archive of feelings, Trauma, sexuality and lesbian public cultures*, Duke University Press, 2003

De Lauretis Teresa, *The practice of love, Lesbian sexuality and perverse desire*, Indiana University, 1994

Legrand Julia, *traiter les fous sans les guérir*, Editions Puf, 2025

Milevska Suzana, *On Productive Shame, Reconciliation and Agency*, Sternberg Press, 2016

Machado Carmen Maria, *Dans la Maison Rêvée*, Christian Bourgois Éditeur, 2021

Savvy Contemporary, *Ultrasanity, on madness, sanitation, antipsychiatry and resistance*, 2020

Sedwick Eve Kosofsky, *Epistémologie du placard*, Editions Amsterdam, 2008

Sontag Susan, *La maladie comme métaphore*, Christian Bourgois Éditeur, 1978

Wittig Monique, *Le corps lesbien*, Les Editions de Minuit, 1973

Yon Adèle, *Mon vrai nom est Elisabeth*, Editions du Sous-Sol, 2025

Léa Katharina Meier

lea@leakatharinameier.com

www.leakatharinameier.com

Artemisia Romano

Diffusion, production et administration

production@leakatharinameier.com

